



FRENCH A1 – HIGHER LEVEL – PAPER 1
FRANÇAIS A1 – NIVEAU SUPÉRIEUR – ÉPREUVE 1
FRANCÉS A1 – NIVEL SUPERIOR – PRUEBA 1

Wednesday 17 November 2010 (afternoon)
Mercredi 17 novembre 2010 (après-midi)
Miércoles 17 de noviembre de 2010 (tarde)

2 hours / 2 heures / 2 horas

INSTRUCTIONS TO CANDIDATES

- Do not open this examination paper until instructed to do so.
- Write a commentary on one passage only.

INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS

- N'ouvrez pas cette épreuve avant d'y être autorisé(e).
- Rédigez un commentaire sur un seul des passages.

INSTRUCCIONES PARA LOS ALUMNOS

- No abra esta prueba hasta que se lo autoricen.
- Escriba un comentario sobre un solo fragmento.

Rédigez un commentaire sur **un** des textes suivants :

1.

Pendant les premières années de notre vie à Matane, la plage nous servit de cachette pour évoquer le souvenir d'elle. [...] Très vite, nous apprîmes à ne jamais mentionner en public que nous étions les enfants de cette femme de Rivière-du-Loup¹, à ne jamais faire allusion à son existence, à rayer toute mémoire de l'amour. Nous n'en parlions même pas à l'école. Quand
5 une institutrice, lasse de nous apprendre l'orthographe, nous proposait, en mai, de confectionner une carte de fête des Mères, je prétendais que la mienne était morte. Cette idée me paraissait, dans les circonstances, plus supportable, en tout cas, plus facile que d'expliquer : « Ma mère vit à Rivière-du-Loup, je ne l'ai pas vue depuis deux ans et on m'interdit de parler d'elle. Ce que
10 je viens de vous dire vous met en danger. Je devrai donc vous tuer ». C'était en tout cas plus simple que de braver l'édit².

Nous étions sur la plage, donc. Il suffisait, depuis le premier terrain que nous avons occupé, de descendre une grande côte herbeuse et de traverser la route pour nous retrouver sur le rivage. L'été, le sable pouvait devenir brûlant sous le soleil malgré les courants glaciaux descendus du Labrador. Des bandes d'algues séchées, témoins de la hauteur des marées,
15 dessinaient des courbes vers l'est et l'ouest. [...] Parfois nous marchions sur un morceau de verre poli par le sel. Il glissait doucement entre nos doigts, si bien que nous avions peine à nous imaginer son passé tranchant. Placé entre l'œil et le soleil, il prenait l'allure d'un éclat de vitrail échoué sur la plage de Matane. Les bouteilles de Coca-Cola et de Pepsi produisaient des éclats translucides d'un blanc poli. Les morceaux verts venaient des bouteilles de 7UP. Les bouteilles
20 de bière, elles, se transformaient en petits éclats ambre foncé. Sur ce bout de plage, les vagues déposaient à nos pieds les vitraux volés en éclats d'une église sabordée au large de Matane. Ma sœur et moi en ramassions les morceaux sans même entreprendre la tâche impossible de les recoller. Nous savions qu'un jour, ils avaient fait partie d'un même ensemble, mais qu'un séisme les avait probablement séparés. Le sel marin les avait arrondis de sorte que leurs arêtes
25 ne correspondaient plus. Ils avaient pris leur forme individuelle. C'était uniquement par la couleur que l'on pouvait les relier à une famille. Une parenté lointaine. Ils avaient abouti là où l'on voit le golfe du Saint-Laurent se confondre avec le ciel bleu nordique, si bien que les navires qui, en juillet, arrivent de l'Atlantique, semblent accrochés à un fil invisible. En se dérobant, la ligne d'horizon cède la place à un vide bleu qui aspire l'âme vers le Nord. Le voyage n'est pas
30 désagréable. Quand on se laisse faire, on vole au-dessus du golfe, de la taïga, au ras du pergélisol et jusqu'à la toundra, où il est doux en janvier, par un jour ensoleillé, de se laisser mourir dans la lumière du Nord.

Éric Dupont (2008) *Bestiaire*, Le Marchand de Feuilles, Montreal, Quebec.
Reproduced with permission.

¹ Matane et Rivière-du-Loup sont deux villes de la province de Québec, situées sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent et distantes d'environ 200 kilomètres.

² Cet édit, ou règlement, évoque l'interdiction absolue faite par le père, un policier vivant avec une autre femme, au personnage de parler de sa mère, dont il est séparé.

2.

À un vieil arbre

Tu réveilles en moi des souvenirs confus.
Je t'ai vu, n'est-ce pas ? moins triste et moins modeste.
Ta tête sous l'orage avait un noble geste,
Et l'amour se cachait dans tes rameaux touffus.

5 D'autres, autour de toi, comme de riches fûts,
Poussaient leurs troncs noueux vers la voûte céleste.
Ils sont tombés, et rien de leur beauté ne reste ;
Et toi-même, aujourd'hui, sait-on ce que tu fus ?

10 Ô vieil arbre tremblant dans ton écorce grise ;
Sens-tu couler encore une sève qui grise ?
Les oiseaux chantent-ils sur tes rameaux gercés ?

Moi, je suis un vieil arbre oublié dans la plaine,
Et, pour tromper l'ennui dont ma pauvre âme est pleine,
J'aime à me souvenir des nids que j'ai bercés.

Pamphile Lemay, *Les gouttelettes* (1904)
